

Vatican qu'il servait, a trahi l'Eglise pour sa patrie. Faisons remarquer en passant qu'il n'est pas évêque, comme le prétend la *Lanterne*, mais *monsignor* romain et simple prêtre. C'est déjà trop d'ailleurs.

Que penser maintenant de tout cela ?

1o *Que von Gerlach est grandement coupable.* Nous ne lui faisons pas un crime d'aimer sa patrie, ni de la servir, même par l'espionnage. Tout service d'état-major a, chez les nations rivales, même en temps de paix, un service d'espionnage auquel les officiers ne rougissent nullement de prendre part. Mais von Gerlach n'avait pas le droit de faire servir à l'espionnage sa situation auprès du pape et les garanties qui sont données au Saint-Siège pour son indépendance. Ses menées, en compromettant en apparence la neutralité du pape, risquaient de faire douter de la sincérité de Benoît XV lui-même et de porter le plus grand préjudice au Saint-Siège. Profiter pour une oeuvre d'espionnage de la valise diplomatique, c'était violer les conventions internationales, presque au même titre que de tirer sur les hôpitaux de la Croix-Rouge. C'est toujours l'acte contre lequel se révolte notre loyauté de Français et par lequel les traités entre peuples deviennent de simples chiffons de papier lorsque l'intérêt est en jeu. L'honneur comme notre dévouement au Saint-Siège dont von Gerlach a trahi la confiance nous font réprover hautement sa conduite.

2o Quant au Vatican, *il a absolument ignoré ces menées coupables, et nul ne saurait, sans une mauvaise foi manifeste, l'en rendre responsable.* Un fait suffit à le prouver. Quand le pape a donné à la France une marque éclatante de son affection en faisant une promotion de cardinaux composée uniquement de Français—les archevêques de Rouen, de Rennes et de Lyon — lorsque, pendant une semaine, il a multiplié à cette occasion ses témoignages de bienveillance aux nouveaux

dignitaires et à leur barrette cardinalice fait un pareil choix ténébreux de gouvernement aucune manière, soit dans la presse gouvernementale. von Gerlach en son huis-clos, et demar sur cette affaire; sentiments du Vatican allemandes tramées

Ces faits ont été par M. Carrière, ce Carrière est plutôt hostile au parti pour le Quirinal. Une difficulté a surgi en *Temps*, d'autre part et qui n'a jamais eu d'aversion mesurée de M. Carrière et le T. le cardinal Gasparri ont ignoré la campagne grandement blâmée

¹ Une dépêche de Berlin a été condamnée sans doute, car nous avons vu un officier militaire, qui a porté les dispositions du Saint-Siège diplomatique du Vatican pour accomplir sa besogne que nous reproduisons